

Mesdames, Messieurs,
Chers amis de l'amitié franco-allemande,

50 ans d'échanges scolaires entre le lycée de Hankensbüttel
et le Collège Philippe de Champaigne - un événement vraiment merveilleux !
50 ans - ça fait un demi-siècle de rapprochement de nos deux pays ! Quelle chance !

Le bébé « échange scolaire », né en 1969, a bien grandi depuis – pas toujours sans soucis - est devenu adulte, a atteint l'âge de 50 ans maintenant. Le long de sa vie il était bien soigné et entretenu avec enthousiasme et persévérance par ceux et celles qui se sentaient responsables du bien-être de l'échange.

Etant une des deux mères de ce bébé – il en fallait bien deux dans ce cas-là - je suis très heureuse et pleine de reconnaissance de pouvoir aujourd'hui fêter avec vous les 50 ans de cet enfant.

Mais comment est né ce « bébé » ?

Pendant mes études, j'ai passé une année scolaire comme assistante de langue au lycée Les Eaux Claires à Grenoble, où Madame Jacqueline Descamps, professeur d'allemand, m'a pris « sous ses ailes », c'est-à-dire elle s'occupait de ce que je ne me sentais pas trop dépaysée dans un pays jusqu'alors peu connu et dont je ne parlais pas encore très bien la langue. C'est grâce à elle que je me sentais bientôt chez moi en sa compagnie, dans sa famille, d'où est né une amitié qui a duré pendant toute notre vie. A ma très grande douleur, Jacqueline nous a quitté cette année au mois de janvier – une partie de ma vie a disparu avec elle ...Elle aurait bien aimé être présente aujourd'hui ici ...

En 1968, ayant terminé mes études et en attendant mon premier poste de professeur, moi, fille de la ville, j'ai été envoyé « à la campagne », dans un petit village, qui m'était tout à fait inconnu jusqu'à ce moment-là, tout à l'est de l'Allemagne de l'Ouest, près du « rideau de fer » qui, à cette époque, séparait les deux Allemagnes, un petit « bled » pour ainsi dire qui s'appelait Hankensbüttel, mais qui était tout de même doté d'un lycée !

Pour « connecter » les jeunes de cet endroit un peu perdu dans la campagne avec le « grand monde », j'ai eu l'idée d'un échange scolaire avec la France et comme Jacqueline Descamps vivait entretemps avec sa famille au Mesnil St. Denis, rien de plus facile que de chercher un établissement scolaire au Mesnil même pour réaliser cette idée, et, en effet, Jacqueline en avait trouvé un tel, le CES, grâce à la collaboration de Monsieur Auber, principal du CES à l'époque – et c'est ainsi que notre enfant a vu le jour en octobre de l'année 1969 !

Comme j'ai été nommé à un poste à Hanovre en 1970 et après avoir organisé deux échanges avec Madame Vicq , collègue au Mesnil et organisatrice du voyage des élèves français à Hankensbüttel, j'ai dû laisser le nouveau né sous la garde, sous la protection des collègues de Hankensbüttel. C'est Lutz Petzold qui a pris la relève du côté allemand et Guy Debeausse du côté français. Pendant plus de trente ans, ils ont « dorloté » l'enfant, ont aidé à le faire grandir, ont rapproché nos deux pays avec beaucoup d'engagement, de persistance, de bonne volonté.

Après eux, d'autres professeurs ont continué à maintenir l'échange en vie.

Chose pas très facile d'ailleurs, car de nos jours les jeunes sont devenus beaucoup plus indépendants, plus exigeants, plus « voyageurs » et il est parfois assez difficile de les intéresser à des rencontres avec d'autres jeunes au niveau scolaire et en plus, ils n'ont plus tellement envie de se soumettre à la discipline de groupe. C'est pourquoi il est d'autant plus admirable qu'il y avait - et y a toujours - des gens qui travaillaient assidûment pour faire

mieux connaître et bien comprendre les similitudes et les différences qui existent entre les Français et les Allemands, entre la France et l'Allemagne.

Cela me rend très heureuse et je remercie de tout cœur tous ceux et celles qui se sont chargés, dans tous les domaines, du bon fonctionnement de l'approche entre nos deux nations et ont œuvré à ce que l'échange scolaire aussi bien que le jumelage, né à côté et peut-être aussi à cause de l'échange, soient si vivants.

Un grand merci alors à tous de leur engagement de maintenir en vie ce que Jacqueline Descamps et moi-même avons commencé il y a 50 ans.

Espérons que les bonnes relations entre les deux communes, entre leurs établissements scolaires restent longtemps encore une belle réussite et continuent à fonctionner au plaisir de tous et que de nouveaux liens amicaux en naissent.

C'est quelque chose de merveilleux : l'amitié franco-allemande.
Vive cette amitié !